

Bema, un *dépositaire* de l'imaginaire démocratique

L'envol de l'imagination-interprétation du monde à travers du jeu combinatoire entre l'art contemporain et les vestiges du passé, des *artefactshistoriques* trouve une nouvelle « scénographie » de la démocratie dans une revitalisation du monolithique antique grec appelé *Bema*. La sculpture antique a été créée sur la colline Pnyx, lieu emblématique pour la définition de la démocratie en Europe. Tous les débats des citoyens grecs « logés » par *Bema* s'ouvraient par l'invitation formelle au discours démocratique : « Tis agoreyein bouletai ? » (« Qui veut parler ? »). L'idée originale de Pnyx était que *Bema* pouvait être le dépositaire de toutes les virtualités intellectuelles de la pensée libre.

Une nouvelle proposition artistique de Yannis Melanitis redimensionne la « géométrie de la démocratie » en fonction de la cinétique de la sculpture-scène entre deux points d'émergence de la civilisation européenne : Grèce et Italie. Un bloc de marbre de 4x 3 x 4 mètres va être retiré de l'île Paros de Grèce et transporté au Musée Acropolis d'Athènes où les habitants de la capitale vont toucher la pierre qui va se transformer dans une bibliothèque des énergies et d'informations. Ultérieurement, le bloc va être transporté à Venise pour être sculpté et transfiguré dans une *Bema* par le public participant à la Biennale de 2014. Ainsi, les Grecs « chargent » avec l'information la pierre et à Venise on délivre les énergies par des gestes mécaniques (la transfiguration plastique du bloc) et par des actes de discours (le bloc devient une *Bema* grâce à divers formes de rhétorique). L'image d'une « pierre-scène » de la démocratie des nouvelles géométries artistiques à travers des discours des orateurs invités à donner plusieurs interprétations sur différents événements décontextualise la morphologie de l'œuvre d'art ou, selon Gilles Deleuze et Félix Guattari dans *L'Anti-Œdipe* en 1972, déterritorialise le concept de l'œuvre d'art : l'actualisation de la sculpture *Bema* dans d'autres contextes territoriales géographiques, esthétiques, politique et intellectuels en renonçant à la sédentarité et habitudes interprétatives du monde. Cette nouvelle herméneutique en célébrant la cinétique d'une structure dense de matérialité fait référence à l'espace strié (haptique et optique) du bloc en

marbre : « Espace de proximité, d'affects intenses, non polarisé et ouvert, non mesurable, anorganique et peuplé d'événements ou d'héccités, (...) (Mireille Buydens, « Espace lisse / Espace strié » in Le vocabulaire de Gilles Deleuze (sous la dir. Robert Sasso et Arnaud Villani), Les Cahiers de Noesis n° 3, Printemps 2003, p. 130.) De ce point de vue, Bema constituerait une tribune de la démocratie sensorielle ou la rhétorique se transforme en dialectique comme base de la démocratie du cœur (« politics of the heart » est une conception artistique développée par la fondation culturelle belge Milena principe) contextualisant une série d'évènements artistiques qui vont positionner chaque participant/orateur comme « évènement géométrique » accumulant la densité de la convergence des idées dans l'acte de « consilience ». Ce terme a été défini par Edward O. Wilson en 1998 dans le livre *Consilience. The Unity of the Knowledge* comme vision unitaire de la science qui réconcilie les humanités aux sciences “dures” : “Neither science nor the arts can be complete without combining their separate strengths. Science needs the intuition and metaphorical power of the arts, and the arts need the fresh blood of science.” (237) La perspective de Wilson correspond à l'ambition de capturer tout le potentiel créatif et cognitif du Palais Encyclopédique dans une perspective polyphonique-dialogique. Dans ce sens, Bema est une sculpture qui charge toutes les possibilités du devenir de l'information, la dialectique en constituant une « encyclopédie » qui puisse réaliser tout ce potentiel à Venise, un nouveau topique imaginaire du Pnyx antique. Le projet de Bema devient un prétexte poétique de l'investigation du paysage urbain, d'interrogation des rôles des citoyens, de ses rituels et vestiges culturels dans une perspective interdisciplinaire créant de nouveaux espaces esthétiques. Le contexte de l'émergence de ce parcours artistique est directement lié au principe de l'indistinction entre les formes de l'art et les formes de la vie, entre les formes du visible et le discours qui le rend sensibles (Jacques Rancière, *Le partage du sensible*). La dialectique comme acte performatif de l'orateur reçoit l'auréole de l'évènement qu'Alain Badiou situe au croisement entre être et apparaître, entre ontologie et épiphanie du sensible. En conséquence, la performance comme exercice de la pensée libre logée par Bema actualise des manières artistiques que l'évènement met en jeu : *happening*, art *in-situ*, improvisation, reconstruction du quotidien. La densité matérielle de Bema deviendrait alors un prétexte de transformation du sensible en évènement de l'Idée, un point de rencontre de vision artistiques qui reconfigure tous les

modes de figuration du monde social (selon Howard Becker dans *Comment parler de la société. Aristes, écrivains, chercheurs et représentations sociales*, 2009). Dans ce sens, ce que le poète Paul Valéry a nommé « une immense certitude monolithe » se transforme dans une nouvelle lecture de Bema, une cartographie du polysémantisme de la démocratie comme mouvement continu de la pensée artistique dans l'espace et dans le temps. L'orateur devient ainsi un *for* de sa propre tribune de performance discursive, car il s'oblige à transporter Bema partout où il y a un bon prétexte de changement social. Ce « ready-made » naturel représente le point de départ pour des installations géantes, un temple des rêves des multitudes réunis dans des endroits publics et esthétiques dédiés à la Biennale de Venise de 2014. Les performances artistiques de Bema ont l'intention de revitaliser un monde désenchanté et le reflet de l'épuisement de son imaginaire par un acte interprétatif intentionnel de plusieurs segments de réalité quotidienne (Danto, *Le transfiguration du banal*, 1981). On envisage alors une transaction d'arguments politiques, artistiques et scientifiques dans une dimension performative de capture (selon Deleuze en *Mille plateaux* « la capture détermine le mode par lequel des individus entrent dans des rapports variables qui les transforment »), de « faire le multiple » dans un devenir d'agencement impersonnel, d'emphase de l'empathie sociale au niveau précisément inter-subjectif de la séduction :

« Nous sommes embarqués dans ce processus de division sociale générale de la production sociale de la subjectivité et il n'y a pas de retour. Mais pour cette raison même nous devons interpellé [...] tous ceux dont la profession consiste à s'intéresser au discours de l'autre. Ils se trouvent à un carrefour politique et micropolitique fondamental. Ou bien ils vont faire le jeu de cette reproduction de modèles qui ne permettent pas de créer de sorties pour les processus de singularisation, ou bien au contraire ils vont travailler pour le fonctionnement de ces processus dans la mesure de leurs possibilités et des agencements qu'ils réussiront à faire fonctionner. Cela veut dire qu'il n'y a aucune objectivité scientifique dans ce champ, ni même une supposée neutralité dans la relation, comme la supposée neutralité analytique. [...] Les gens qui, dans les systèmes thérapeutiques ou dans l'université, se considèrent comme de simples dépositaires ou canaux de transmission d'un savoir scientifique ont déjà pris, pour cette seule raison, une position réactionnaire. Quelle que soit leur innocence ou leur bonne volonté, ils occupent une position de renforcement des systèmes de production

de la subjectivité dominante. Il ne s'agit pas d'un destin de leur profession. » (Félix Guattari et Suely Rolnik, *Micropolitiques*, 2007)

Bema, une île « continentale » (selon Deleuze, dans *L'Île déserte et autres textes* : « *Les îles continentales* sont des îles accidentelles, des îles dérivées : elles sont séparées d'un continent, nées d'une désarticulation, d'une érosion, d'une fracture, elles survivent à l'engloutissement de ce qui les retenait »), un « radeau de pierre » (l'allégorie politique qui donne le titre à un des romans de José Saramago pour donner une alternative politique de la démocratie européenne) pourrait coaguler formules alternatives « locales » d'une démocratie universelle de la sensibilité humaine.